

DU

GÉNIE LITTÉRAIRE

DE LA FRANCE;

DISCOURS

PRONONCÉ

A L'OUVERTURE DU COURS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE,
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON,
EN DÉCEMBRE 1847.

L'institution de la Faculté des Lettres est naturalisée dans notre ville par un succès qui honore à la fois les hommes chargés de l'enseignement, et le pays dont il atteste les goûts sérieux, l'intelligence élevée. Dès longtemps, Lyon a prouvé que l'activité industrielle est loin d'exclure l'activité de la pensée. Quand l'homme a rempli l'austère devoir du travail, il n'en est que plus avide des nobles jouissances de l'esprit. Partout les arts et les lettres ont trouvé des appuis dans l'industrie et dans le commerce; ce n'est point le travail qui leur est hostile, c'est l'oisiveté, c'est la corruption. A l'époque qui vit éclater la grandeur commerciale de Lyon se place le plus beau moment de son histoire littéraire; lorsqu'au XVI^e siècle, outre ses étoffes somptueuses, notre infatigable cité répandait dans toute l'Europe les produits de ses imprimeries, et qu'au milieu de toute une pléiade